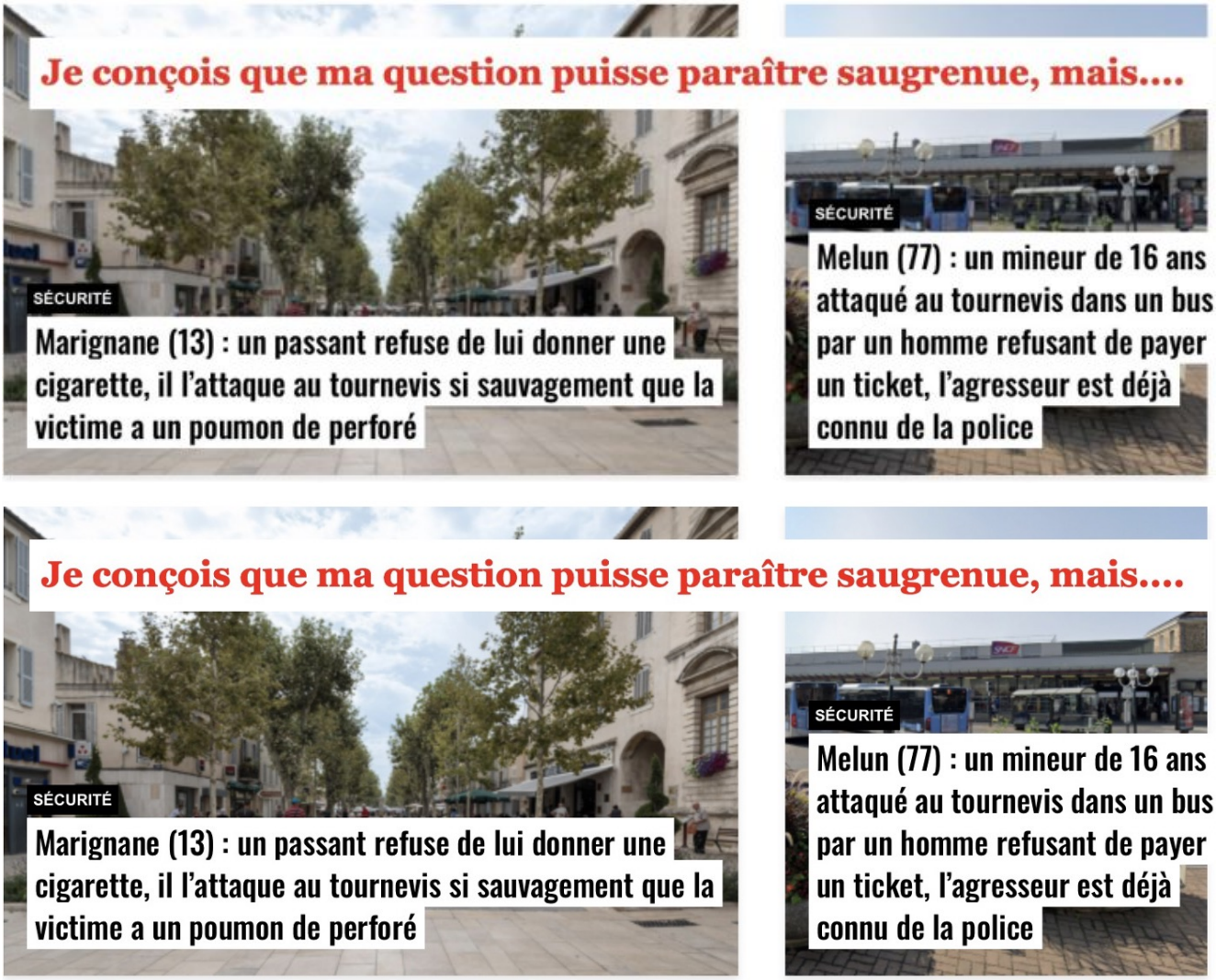
Combien de lecteurs de RR se baladent-ils avec un tournevis dans la poche ?

écrit par Christine Tasin | 21 février 2024



Un homme âgé d'une quarantaine d'années a été sauvagement agressé dans la nuit de lundi à mardi à Marignane (Bouches-du-Rhône), a appris Le Figaro d'une source policière. La victime, lourdement touchée au dos, aurait selon ses dires été attaquée pour du tabac.

Les faits se sont produits peu après minuit. L'homme, né en 1981, se promenait tranquillement dans les rues de la commune lorsqu'il a été abordé par un individu «lui réclamant une

cigarette». Peu enclin à lui en donner une, il a alors continué son chemin en ignorant ce dernier. C'est là qu'il a reçu une pluie de coups à l'arme blanche.

L'agresseur lui a porté plusieurs coups avec un tournevis, atteignant son visage, son dos et son thorax à de multiples reprises et perforant l'un de ses poumons, avant de prendre la fuite. La victime, laissée seule et grièvement blessée en pleine rue, s'est elle-même rendue dans une clinique alors qu'elle souffrait d'une plaie de 10 centimètres au niveau de la poitrine. L'homme a été transporté à l'hôpital et les forces de l'ordre saisies d'une enquête pour retrouver l'agresseur, dont l'identité n'était pas connue ce mardi après-midi.

Le Figaro

Aucun indice sur l'agresseur, si ce n'est qu'il semble de sexe masculin. On peut pourtant supposer que l'agressé a pu/dû donner un maximum de détails à la police afin qu'elle lance des recherches… qui n'ont rien donné pour l'heure, certes, mais…

(…) Un individu de 23 ans, sans titre de transport valide, a refusé de payer son ticket. Le ton est monté et un jeune Seine-et-Marnais de 16 ans, qui voulait monter dans le véhicule, a été pris à partie. Il a été giflé et a reçu deux coups de tournevis, l'un dans la poitrine, ce qui a déchiré son blouson, et l'autre dans le dos. Sous l'effet du choc du choc, la pointe de l'arme blanche s'est tordue. Par chance, le pronostic vital du mineur n'est pas engagé. Il s'en sort avec trois jours d'incapacité totale de travail.

L'agresseur, domicilié à Paris et déjà connu des services de police pour des faits de violences, a été interpellé et placé en garde à vue. L'expertise psychiatrique a démontré qu'il était accessible à une sanction pénale. Déféré au cours du week-end, il a ensuite été jugé en comparution immédiate au

tribunal correctionnel. Les juges ont prononcé son maintien en détention. (…)

actu.fr

Là aussi la description est succincte ! Et pourtant l'agresseur, cette fois, dûment identifié est connu des services de police. Mais on ne connaîtra rien de lui, faut-il en déduire que cette personne n'est pas française et que les journalistes ont reçu à l'Elysée des éléments de langage pour noyer le poisson, en cette période électorale, en évitant de lier délinquance et immigration ?

Dans les 2 faits-divers ci-dessus, 2 éléments permettent de se poser la question : la violence gratuite, disproportionnée, qui évoque soit des personnes sous l'emprise de la drogue, soit des personnes peu ou pas éduquées, venant d'environnements plutôt brutaux et sauvages où l'on ne connaît que la loi du plus fort. Il y a des Français d'origine comme des étrangers pour cela, mais la liste terrible des faits-divers qui s'accumulent depuis quelques années fait pencher la balance du côté étranger, statistiquement. Par contre le second élément me paraît avoir toutes les chances de le démontrer. Qui, en France, se balade avec un tournevis dans la poche et s'en sert contre un ado simplement désireux de monter en toute légalité dans un bus ? Qui ? Qui, encore, est capable d'attaquer sauvagement un passant, au tournevis, parce qu'il ne lui donne pas de cigarette ?

La disproportion entre les faits et les réactions qu'ils entraînent vous font dire que « c'est pas des gens de chez nous ». Le coup de poing dans la gueule d'un gars aviné ou drogué peut paraître possible, mais pas le coup de tournevis. On est là dans une préméditation de violence et/ou une habitude de vie violente, dans un milieu violent, où il n'y a que les rapports de force qui fonctionnent. Aux antipodes de la civilisation occidentale… qui abrite des

monstres en son sein.